

Kadhafi propose une refondation de l'Union africaine

PANA, 28/06/2009 Par Ousseynou GuÃ"ye, envoyÃ© spÃ©cial de la PANASyrte, Libye â€“ Le guide libyen, Mouammar Kadhafi, a profitÃ© de lâ€™ouverture de la 15Ã¨me session du Conseil exÃ©cutif de lâ€™Union africaine, Ã Syrte, en Libye, pour demander la mise en place dâ€™une seule autoritÃ© qui aura les pleins pouvoirs exÃ©cutifs et qui rassemble toutes les prÃ©rogatives, a-t-il constatÃ© sur place. "Si nous voulons avoir une autoritÃ© africaine, il faut quâ€™elle soit unique, quâ€™importe le nom quâ€™elle donnera", a plaidÃ© le guide libyen. Dans ce cas de figure, il propose que les autres instances se fondent dans la nouvelle AutoritÃ© Ã mettre en place. Il ne sera plus question de parler du Nouveau partenariat pour le dÃ©veloppement de lâ€™Afrique (NEPAD), du Conseil de paix et sÃ©curitÃ© et des autres institutions. Elles seront toutes dissoutes. MÃªme le ComitÃ© des reprÃ©sentants permanents (COREP), qui regroupe les ambassadeurs accrÃ©ditÃ©s au sein de lâ€™Union africaine devrait disparaÃ®tre. Dans le schÃ©ma prÃ©conisÃ© par Mouammar Kadhafi, le Conseil exÃ©cutif pourrait incarner cette nouvelle autoritÃ© et la Commission resterait son secrÃ©tariat. Pour le guide libyen, le statu quo conduit Ã lâ€™impasse. "On transforme la Commission en une AutoritÃ©, il y aura simplement changement dâ€™appellation et cela ne servira Ã rien". Par ailleurs, Mouammar Kadhafi a fait un vÃ©ritable plaidoyer pour lâ€™unitÃ© du continent, seul moyen de dÃ©velopper lâ€™Afrique. Il a notÃ© que malgrÃ© la transformation de lâ€™Organisation de lâ€™unitÃ© africaine (OUA) en Union africaine, il y a dix ans, de nombreux pays continuent Ã sâ€™engager dans la voie de lâ€™unitÃ© du continent. Or, constate-t-il, des grands blocs se forment et sâ€™organisent, Ã lâ€™image de lâ€™Europe, des Etats-Unis, de lâ€™Asie, etc. pour tirer profit de la Mondialisation et dâ€™un espace. "Câ€™est la raison pour laquelle nous devons affirmer notre prÃ©sence, sinon nous allons devenir faibles dans les nÃ©gociations mondiales". Pour Ã©viter un tel scÃ©nario, le guide libyen nâ€™a carte pas la solution du vote pour dÃ©partager les partisans de lâ€™unitÃ© et ceux qui hÃ©sitent ou refusent dâ€™aller vers lâ€™union. "Il faut avancer mÃªme si on doit recourir Ã lâ€™force, sinon nous perdrons", dÃ©clare-t-il, en estimant que ceux qui refusent dâ€™avancer doivent expliciter leur position.Ã